



*une conférence organisée par le Réseau oecuménique
Justice et Paix en communion
avec la campagne de Kairos*

MÉMOIRE, ÉQUITÉ ET RÉCONCILIATION AVEC LES PREMIÈRES NATIONS

L'héritage des Écoles résidentielles, les impacts
dans les relations avec les Premières Nations
et les espoirs pour le futur

Conférence de Marie Zarowny, ssa

*Elle a travaillé pendant plus de 10 ans avec des communautés autochtones du nord
canadien et elle est impliquée dans les initiatives de guérison et de réconciliation.*

Le lundi 12 mars 2012

de 17h00 à 19h30

à Développement et Paix

1425, boul René-Lévesque Ouest,
4e étage

(métro Lucien-L'Allier ou Guy-Concordia)

Horaire :

17h00 : Accueil et léger goûter

18h00 : Conférence de Marie Zarowny (interprétation) et période d'échanges

19h30 : Lancement d'une exposition sur les droits des peuples autochtones et remerciements

CONTRIBUTION SUGGÉRÉE : 15,00 \$

Une invitation du Réseau oecuménique justice et paix

SVP confirmer votre présence à info@justicepaix.org avant le 9 mars
2012. www.justicepaix.org



Marie Zarowny et Phil Fontaine,
chef des Premières Nations en
2009

Copyright © Servizio Fotografico de l'Osservatore Romano."

Marie Zarowny

Marie Zarowny est une Sœur de Sainte-Anne, elle est actuellement animatrice provinciale de sa Congrégation présente dans la région Ouest du Canada. En 1978, Marie a créé le Bureau de justice sociale du diocèse catholique romain de Victoria. Elle a travaillé en solidarité avec les Premières Nations de l'île de Vancouver sur leurs droits ancestraux, y compris le droit à l'autonomie gouvernementale et à l'utilisation des terres. En 1987, sous l'invitation de l'évêque du diocèse catholique romain de Mackenzie, elle a voyagé dans le Nord canadien pour faire une étude sur la façon dont l'Église pourrait soutenir les aspirations des Dénés et des Inuits à ce moment de leur histoire. Durant ces dix années de contact avec les Dénés et les Inuits, Marie a beaucoup appris. Elle est devenue de plus en plus consciente de la douloureuse tragédie provoquée, pour plusieurs d'entre eux, par les écoles résidentielles et elle a commencé à apprendre plus précisément de ceux qui vivent avec cet héritage et à travailler avec eux. Aussi, elle a travaillé avec les gens d'Église qui avaient donné leur vie pour offrir aux enfants dans ces écoles une expérience positive. Marie a pleinement reconnu la complexité et la douleur issues de cet héritage. De retour à Victoria en 1998 pour assumer le leadership de sa province, elle a présidé un groupe de travail composé des diocèses catholiques romains et des communautés religieuses impliquées dans le système des écoles résidentielles, elle a travaillé avec les Premières Nations et elle a aussi négocié avec le gouvernement fédéral afin de trouver une solution juste, pleine de compassion, en réponse à cette injustice historique. Déçue par l'étroitesse de l'approche du gouvernement fédéral, Marie a ensuite choisi de se concentrer plus spécifiquement sur les initiatives communautaires de guérison et de réconciliation.

Source :

<http://www.interfaithjustpeace.org/speakers.php>

Marie Zarowny is a Sister of Saint Anne currently serving as Province Leader for the Congregation's Western Canada region. In 1978, Marie started the Social Justice Office of the Roman Catholic Diocese of Victoria. She worked in solidarity with First Nations on Vancouver Island to have aboriginal rights, including right to self-government and land use. In 1987, at the invitation of the Bishop of the Roman Catholic Diocese of Mackenzie (NWT), she traveled North to do a study on how the Church could be supportive of the aspirations of the Dene and Inuit at that moment of history. For 10 years she learned from and worked extensively with the Dene and Inuit throughout Canada's North. In the ten years working with the Dene and Inuit Marie became acutely aware of the painful tragedy brought about for many people by the Residential School system and began to explicitly learn from and work with those living with that legacy. At the same time, living and working with Church people who had given their lives to create a positive experience for the children in the schools, Marie more fully recognized the complexities and pain of the legacy. Returning to Victoria in 1998 to assume leadership with the Sisters of Saint Ann, she chaired a task group of Roman Catholic Dioceses and Religious Communities that had been involved in Residential Schools, working with First Nations and negotiating with the Federal Government to bring a just, compassionate, and timely resolution to this historic injustice. Disillusioned by the narrowness of the Federal Government's approach, Marie then chose to focus more specifically on community initiatives for healing and reconciliation.